

CRÉER DE LA RICHESSE, LA MESURER, L'ÉCHANGER, LA FAIRE CIRCULER

LE 26 JANVIER 2010 ZOUPIE

[...] Quoi que l'on fasse, que ce soit gratuit ou non, quand on donne quelque chose, on en retire forcément quelque chose en retour, si ce n'est pas monétaire ou quantifié en argent, on peut le mesurer en attention, en temps, en nombre de pages vues, en audience, en réputation, en plaisir, en bonheur etc..

Dans mon billet sur **gérer l'abondance, gérer la rareté** qui compare les deux modes de partage et de gestion des richesses, je me frottai aux différences que l'on trouvait dans chacun des mondes et comment jouer sur ces différences. Comme le foot en salle ou en extérieur sont deux disciplines dont le but reste le même, toute la pratique consiste à développer la technique adaptée au terrain.

Pour ma part, dans la rareté ou l'abondance, je cherche à partager des richesses avec un maximum de personnes, de façon durable. Je cherche à partager ce que je crée tout en recevant quelque chose en retour qui me permette de vivre sur le long terme. Comment jouer sur chaque terrain en fonction de ses contraintes? Comment utiliser le terrain à mon avantage pour démultiplier les effets de ce partage dans l'abondance?

Dans une de mes analyses, je disais que l'artiste qui se reconnecterait avec sa communauté de fans se débarrasserait des intermédiaires et serait en prise directe avec son public de fan qui le soutient. En effet, je ne fais ici que reprendre les analyses de certains experts disant que nous passons d'une économie de la distribution à une économie de l'attention.

Le capital de départ - L'outil de production

Donc dans l'abondance, offrir et partager avec le plus grand nombre ne me coûte presque rien car le coût marginal est quasiment nul: le coût marginal est le prix pour fabriquer une unité supplémentaire. Dans le cadre du numérique, on sait comme cela est facile de faire un copier coller. Ce qui va donc me coûter c'est mon investissement initial avec mes coûts fixes.

Prenons un groupe de musique, il lui faut bien les instruments, le studio, tout le matériel pour enregistrer dans de bonnes conditions. Prenons un blogueur, il lui faut un pc et éventuellement une caméra ou un bon appareil photo. Pour les codeurs il leur faut un pc. Pour ceux qui font de la vidéo, des clips, du bon matériel photo/vidéo ainsi que de bons ordinateurs.

En terme d'outil de production, d'investissement de départ, il faut une certaine somme. Si on prend un studio de télé collaborative comme **techtocTV**, on est là dans une autre gamme de prix, avec tout le matériel, l'investissement de base est conséquent, mais le coût marginal reste faible. Si on prend **owni**, le site, son design, la construction, le serveur l'hébergement, l'entretien, là encore on a un capital de départ plus un coût d'entretien.

Fait intéressant: **dans l'économie de l'abondance, les outils de production appartiennent au monde matériel, gérés par l'économie de la rareté. Les deux mondes sont bien liés et l'un dépend de l'autre.** On ne peut les considérer séparément. De même, les circuits de distribution dans l'abondance dépendent bien des règles des tuyaux qui permettent aux contenus de naviguer. Comme l'opérateur téléphonique peut écouter ou couper une conversation, le FAI peut lire tout ce qui passe sur votre ligne.

Une fois acceptée les règles du capital de départ, nous entrons dans l'économie et la gestion de l'abondance, les portes s'ouvrent...

Le partage et la barrière à l'entrée



O n n'a rien sans rien. Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme.



Quoi que l'on fasse, que ce soit gratuit ou non, quand on donne quelque chose, on en retire forcément quelque chose en retour, si ce n'est pas monétaire ou quantifié en argent, on peut le mesurer en attention, en temps, en nombre de pages vues, en audience, en réputation, en plaisir, en bonheur etc..

Prenez ce blog. Vous ne payez rien à l'entrée. Pourtant vous payez. Vous payez avec votre temps, avec votre attention, avec votre envie de lire la suite, avec vos clics vous me donnez des informations sur ce qui vous intéresse, avec un commentaire vous m'aidez à construire mon raisonnement, à tester mes hypothèses, à encourager mon travail. Vous n'avez rien payé en euros, mais vous m'avez donné quelque chose en retour. Nous procédons à un échange. Mon temps contre le votre, mes questionnements contre votre intérêt, ma réflexion contre la votre. Nous échangeons, débattons éventuellement sur ce qui peut constituer les modèles d'échanges de demain, et ce faisant nous sommes déjà dans une forme d'échange spécial.

Mettre une barrière à l'entrée serait fermer cet espace qui porte mes idées et ma parole à l'écrit. Cela ne m'intéresse pas, je cherche à les diffuser, à les partager et à les faire voyager aussi loin que possible. C'est un aspect colonisateur de l'homme que je suis. Les laisser voguer à travers les twitts, les retweets et les autres trackback pour aller s'éclater contre les idées des autres. Chercher, rechercher ensemble ce qui pourrait fonctionner demain pour permettre à l'énergie investie de revenir, aux échanges de se faire d'une autre manière.

Je cherche donc à répandre mes idées sur le net et à les faire s'entrechoquer avec d'autres courants. Comment obtenir un retour qui me permettent de vivre?



Je donne avec une main, je reçois avec l'autre

Paul Jorion a innové dans ce domaine en créant une licence: **presslib** qui accompagne chacun de ses textes. Un petit paragraphe accompagne chacun de ses textes:



(*) Un « article presslib' » est libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Paul Jorion est un « journaliste presslib' » qui vit exclusivement de ses droits d'auteurs et de vos contributions. Il pourra continuer d'écrire comme il le fait aujourd'hui tant que vous l'y aiderez. Votre soutien peut s'exprimer ici.

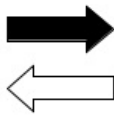


Chaque article est partagé, libre d'accès, mais doit être accompagné de cette mention qui fait le lien avec la case départ: la boîte à donation basée sur le site de monsieur Jorion. Principe de viralité assurée, il démultiplie la force de son message.

C'est à dire que si en plus de donner et partager mes analyses et billets, j'ajoute un paragraphe qui permette de tendre la main et passer la casquette pour ramasser quelques pièces, j'ai mon flux de feedback qui me permet de voir ce que vaut mon travail. Comme le guitariste dans le parc, comme le musicien dans le métro, comme la messe, comme le clown dans la rue, j'offre d'abord mon service, ce que je sais faire, je le partage avec tous sans barrière à l'entrée et je propose qu'on me rémunère ensuite, librement, en fonction de ce que ça vous a apporté.

En plus de donner son texte et de partager sa connaissance, Monsieur Jorion y ajoute un brin de conscience, il éduque son public et lui explique sa philosophie. Comme la licence GPL (General Public Licence) entraîne une viralité pour tous ceux qui utilisent des logiciels libres développés, sa licence se diffuse et peut se répandre à travers Internet de façon simple et gratuite tant que le paragraphe presslib y est accolé, et c'est ce que paye le lecteur: la conscience du travail fourni, et la possibilité de le rétribuer en fonction de ses besoins.

Ayant rencontré Paul la semaine dernière, il m'a confié que c'était souvent les mêmes qui participaient.: la communauté, les riverains comme les appellerait Rue89. Ceux qui habitent et travaillent sur le blog presque autant que lui, ceux qui vivent dans les commentaires, ceux qui en bénéficient et en profitent au maximum. D'une certaine façon ce sont devenus des actionnaires, sauf que les deux parties sont libres. Paul Jorion est libre d'écrire ce qu'il veut, n'ayant pas de patron, une personne face à qui se tourner pour connaître la ligne directrice du blog, et les membres donateurs sont libres de le faire quand bon leur semble. La transparence les lie avec un rapport semi-mensuel environ de l'état des donations. On retrouve là une grande similitude avec Wikipédia. Libre et interdépendants. La boucle de circulation de la valeur est bouclée. Pérennité assurée jusqu'à ce que l'une des parties n'y trouve plus son intérêt.



Comment stimuler sans capturer? Comment créer de la richesse de façon vertueuse?

Profiter des lecteurs, de leur temps et de leur attention pour les faire participer à la tâche: construire ensemble, co-créer.

Plutôt que de les tracer silencieusement, de les observer depuis le back office, de les statistiquer, si je leur donnais la possibilité de s'exprimer? De qualifier ce qu'ils trouvent, de classifier, de tagguer, de ranger? N'est-ce pas déjà la stratégie de google, flickr, youtube, diigo qui délivrent un service gratuit et utilisent leurs utilisateurs et la longue queue pour améliorer, trier, ranger les données pour améliorer l'utilisation de tous: un véritable travail de fourmi. A l'aide d'un flux de rémunération parallèle, ils récupèrent de quoi vivre.

Démultiplier: Je donne la ressource, vous la diffusez.

Mesurer: Je produis des idées, vous testez leur cohérence.

Trier: Je publie des contenus, vous les classifiez.

Échanger: J'investis de l'énergie pour construire une structure, vous investissez de l'énergie pour la maintenir en vie, l'améliorer.

Tester la pérennité: Je partage mes contenus de façon ouverte, je demande aussi une rémunération en échange, vous me donnez la réponse.

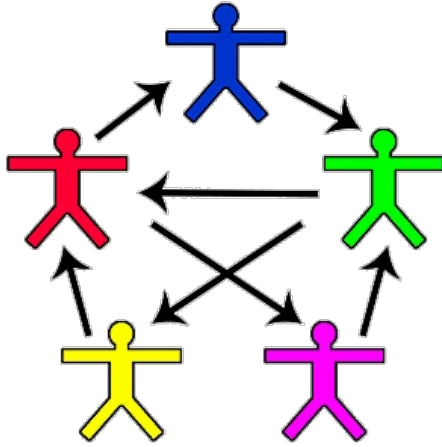
Partager les revenus: Je reçois une rémunération, je la réinvestis dans le blog et dans mon travail, vous en profitez à nouveau.

Éclairer: Je déclare mes intentions, vous connaissez mes revenus et mes besoins.

La suite on la connaît: winner takes all. Le premier qui fournit un service gratuit et performant attire toute l'attention et on ne parle plus que de lui, car la communauté est là-bas. Les nouveaux arrivants filent vers ce service sans se soucier de la concurrence. Le premier qui

ouvre et partage gagne l'attention et les projecteurs. Ensuite s'installe une lutte pour vivre dans la durée.

Pour ne pas capturer, ils doivent jouer la carte de l'open: pas de barrière à l'entrée, pas de barrière à la sortie. Chaque membre doit pouvoir prendre ses affaires et s'exporter vers un autre service librement s'il n'est plus satisfait. Alors pour stimuler le client, je dois l'encourager à participer, à construire avec moi cette plateforme, à la partager avec lui, l'aider à s'impliquer, lui donner une voix, compter et valoriser son travail comme je lui demande de valoriser le mien. Il partira parce qu'il y a mieux ailleurs, il reviendra car il est ici chez lui. Il aura construit une part de ces fondations. Une partie de lui est ici. Nous sommes liés, libres et liés.



La communauté améliore la fluidité des échanges

La communauté gagne toujours, l'union fait la force

Dans les mouvements du logiciel libre, de la musique, de la peinture, des arts, des écrivains, des blogs on retrouve cette même base: la communauté. Un éco-système, le premier cercle qui protège, alimente et nourrit une idée, une philosophie. Seul vous n'avez aucune chance. Entourez vous d'une communauté que vous nourrissez et qui vous nourrit, bâtissez un échange viable qui enrichisse chacune des parties et alors vous développerez plus que des idées. Comme nous l'avons vu chez Paul Jorion ou chez Rue89, ce sont les membres les plus proches qui participent et assurent la viabilité. Il reste probablement des participations marginales de personnes qui passent et découvrent le site, mais c'est réellement le premier cercle qui fournit l'apport vital au noyau. C'est également ce premier cercle qui contribue à la diffusion vers les autres cercles, qui deviendront peut-être un jour contributeurs.

- 1) Qu'est-ce que j'apporte à ma communauté?
- 2) De quoi ai-je besoin?
- 3) Qu'est-ce que m'apporte ma communauté?
- 4) De quoi a-t-elle besoin?
- 5) comment fluidifier nos échanges, pérenniser notre relation, avancer ensemble de façon libre et interdépendante?

Pour le prochain billet, je répondrai à ces questions, alors vous pouvez d'ores et déjà réfléchir à ce que je vous apporte, et à ce que vous pouvez m'apporter qui ne me viendrait pas à l'esprit (monétaire et non monétaire..)

—

> **Billet originellement publié sur www.zoupic.com**

> **Photo de Une, "Sharing" par Andy Woo sur Flickr**

ERIC

le 26 janvier 2010 - 10:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



merci pour ce texte qui grâce à sa clarté explique les nouveaux chemins de création de valeurs dans un monde numérique global. Tout est à apprendre mais certains comme vous commencent à éclairer les pistes. Le numérique change profondément nos relations professionnels et nos modes de construction de la découverte, des échanges et des usages de la valeur. Avançons ensemble.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TOUB

le 26 janvier 2010 - 22:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il faut aussi prendre en compte ce que celui qui crée ne peut pas forcément mesurer ou connaître. Dans le cas de ton blog, j'ai du mal à croire que l'objectif principal soit l'audience, mais par contre tu veux transmettre des idées. Alors si j'utilise tes idées pour construire les miennes, tu as forcément une influence (l'audience engendre aussi plus d'influence, c'est vrai) sur ma vision des choses, et sur ce que je vais retransmettre à d'autres.

Ton message est passé, il sera fusionné avec d'autres et vivra. C'est ça qu'on appelle le flux, et ce n'est pas seulement numérique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZOUPIC

le 26 janvier 2010 - 22:59 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci Eric, le numérique change tout effectivement et nous n'avons encore rien vu..

Toub > Comme c'est écrit dans le texte, l'objectif de mon blog, c'est de communiquer, de poser à l'écrit ce que je pense, de partager ma réflexion pour voir ce que ça évoque aux autres. Plutôt que d'écrire mes recherches et réflexions sur des .doc, je les partage sur mon blog et ici pour avoir un retour: savoir ce que les autres en pensent, si ça leur paraît vrai, correct, cohérent, construit, logique, ou absurde, stupide, bizarre, incompréhensible, en tout ou partie.

Je cherche à communiquer. Je tends une main dans le vide, pour pouvoir tisser et co-créer un flux effectivement. Comme l'ADN est constitué de 2 hélices, je cherche des êtres qui veulent discuter et échanger sur ce sujet.

Tu as raison sur l'influence. Elle est certes silencieuse, ou dormante, mais elle existe.

Ce que j'écris est déjà un mix de tout ce que j'ai lu et vu. Je n'ai rien inventé.. Je ne fais que remixer, reformuler et changer de point de vue pour recoder le message qui passe, et le propulser.

Pour les 5 questions à la fin, c'est aussi et surtout la demande de lien: ce que chaque personne qui veut échanger, avec sa communauté ou autre sera amené à se poser comme question.

La valeur n'est pas dans le texte, elle est dans la conversation, la trace d'intelligence collective que nous pouvons développer ensemble.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TOUB

le 26 janvier 2010 - 23:28 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Pardon, mon commentaire est mal construit. Je ne parlais que du paragraphe "Prenez ce blog...", et il est vrai que ce que tu dis juste après rejoint tout à fait cette idée de diffusion.

Je précise que je trouve ton article vraiment excellent, et qu'il est pour moi aussi la fusion de ce que j'ai pu lire, échanger ou penser sur le sujet.

Par contre, ton insistance sur la notion de lien rejoins à mon sens la problématique du non maîtrisé. Le lien direct auteur=>lecteur est celui qui se met en place en premier lieu, mais sur du long terme, nous ne pouvons que parler de réseau.

Cela apparaît aujourd'hui évident pour ce qui est de la diffusion (réseaux sociaux), mais l'est moins quand on parle de financement.

Par exemple, la rémunération directe est possible à condition d'être très bien outillé (donner en un clic, mais maîtriser son budget globalement).

Imaginons un monde où l'on évalue directement (digg-like) ou indirectement (temps passé ou nombre de commentaires sur un article) tout ce que l'on consomme.

Facultativement chacun peut lier ses votes à un budget ("je veux donner 5€ par mois aux bloggeurs"). Tout ceci est valable pour la musique ou le cinéma.

Merci pour cet article, en attente de la suite!

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

ZOUPIC

le 27 janvier 2010 - 0:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci!

Tu poses les bonnes questions au niveau de l'outillage, du réseau et non juste lien auteur>lecteur.

Il y a l'énergie que l'on dépense, et l'énergie que l'on a besoin de recevoir. Il y a moult choses que nous faisons volontiers gratuitement, sans attendre en retour, mais dans notre monde basé sur la rareté de l'argent, nous devons nous battre pour recevoir une part suffisante pour continuer de nous nourrir et dépasser l'inflation.

L'idée est donc, à l'heure de l'abondance, de trouver des systèmes qui stimulent, développent la richesse / l'énergie, la catalyse en un point, et la redistribue à ceux qui ont investi de leur temps/énergie et contribué.

Un sujet passionnant à venir.. sur comment monétiser l'abondance sans capturer la valeur. Après il faut tester et défier la réalité.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

SARGENTAPRIL

le 17 mars 2010 - 14:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



I will recommend not to hold back until you get enough amount of cash to order goods! You should just get the credit loans or collateral loan and feel yourself comfortable

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE